

Voix d'Exil, ce sont des rencontres autour de l'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe Sur les pas des Huguenots. À l'initiative des intercommunalités de Dieulefit Bourdeaux et du Val de Drôme et leurs Offices de Tourisme respectifs, la manifestation est portée par l'Association Nouvelles du Conte en collaboration avec de nombreux partenaires locaux. En Drôme, durant cinq jours, Voix d'Exils propose un éclairage élargi de l'itinéraire de mémoire.

Voix, au pluriel, ce sont des concerts, des narrations, du théâtre, de la lecture à voix haute, des conférences, des chants, des visites commentées et des rencontres littéraires...

L'exil, c'est la mémoire de la fuite des Huguenots et des Vau-dois qui, après la révocation de l'Édit de Nantes, ont quitté les vallées du Dauphiné et du Piémont vers Genève et l'Allemagne. Mais l'exil c'est aussi la mémoire de l'ensemble des migrations humaines, passées comme présentes.

Un événement alliant spectacles vivants, visites et randonnées où se répondent la narration, le théâtre, les lectures et le chant dans des lieux chargés d'histoire, de superbes villages perchés ou tout simplement dans le cadre naturel de la forêt de Saoû et des Préalpes du Sud entre Provence et Dauphiné. Un rendez-vous de témoignage et d'histoire en mémoire au cheminement d'exil des Huguenots et en résonance avec l'actualité.

Un homme n'a pas de racines, il a des pieds.

Dans *La maison Golden* de Salman Rushdie, un des fils demande à son père immigré indien, récemment arrivé en Amérique : « Qu'est-ce qu'on doit répondre, si on nous demande d'où on vient ? » et le père de lui répondre « Dit leur, que nous venons de nulle part, ou de n'importe où, ou de quelque part, nous sommes des êtres fictifs, des imposteurs, des répliqués, des métamorphes, c'est-à-dire, des Américains. »¹ Cet échange entre les deux protagonistes illustre assez bien la position de l'auteur quant au concept des "racines" associé à l'attachement à un lieu, un groupe de personnes et des références sociétales et historiques. Pour lui, un homme n'a pas de racines, il se fait par étapes imprévisibles, aucune de ses composantes n'étant plus originale qu'une autre. Rushdie prend à contre-pied la tradition hindouiste, où une personne qui a quitté sa mère patrie est tenue pour impure. Il insiste sur la valeur de la migration en revenant à l'étymologie latine "traducere" : mener au-delà. Les hommes traduits, les migrants sont ceux que la vie a menés au-delà du lieu de leur naissance. Rushdie fait de ce mouvement une des capacités essentielles de l'humain.²

Face aux gardiens du territoire qui se battent pour se couper des autres et qui ne cessent de nous dire « On ne passe pas ! », nous

devons dépasser notre peur. Ils souhaitent installer des frontières là où il n'y en avait pas et au seul nom de nos identités, nous devrions accepter que se réduisent nos territoires.

Comme si nous n'avions pas appris à nous affranchir des distances et à parler la langue de l'autre. Se battre contre les frontières permet de librement traverser les continents et de trouver le lieu où nous pourrions nous fixer, un temps fini ou infini. Ce combat induit la réussite du voyage, l'augmentation de la profondeur de notre expérience vitale et la largeur de notre champ de vision, et nous l'espérons la possible défaite des gardiens des frontières.

Les hommes sont mouvants et fluides. La terre est creusée des larges chemins de leurs migrations ancestrales, qu'à défaut pour certains, de porter dans notre cœur, nous portons dans notre sang. « Le voyage nous crée, nous devenons les frontières que nous traversons ». On est ici au plus loin d'un déracinement, qui nous coupant de nos racines, nous mettrait à la merci des forces hostiles du dehors.³

Les hommes ne sont pas des arbres... Partant de cette évidence pas si inutile de rappeler, Salman Rushdie, Édouard Glissant, Gilles Deleuze, Félix Guattari s'efforcent d'extirper de notre inconscient collectif l'idée même de "racines". Gilles Deleuze et Félix Guattari développent alors "La théorie du Rhizome"⁴, une structure évoluant en permanence, dans toutes les directions horizontales et qui porte en elle une part d'impermanence. Elle vise notamment à s'opposer à toute forme de hiérarchie.

Pour finir cette introduction, un poème de Karl Ristikivi :

« Nos racines ne sont pas dans notre enfance, dans le sol natal, dans un lopin de terre, dans la prairie enclose où jouent les enfants de la maternelle. Nos racines sont en chaque lieu que nous avons un jour traversé. Ainsi, comme le gratteron, croissons-nous en nous agrippant ici et là. Et ces chemins qui serpentent sans fin, et ces forêts bleuisant dans le lointain

— sans parler des montagnes de nos rêves —, les lieux étrangers et les noms étrangers, deviennent nôtres et de nouveau étrangers. Ils ne nous quittent pas pour de bon. Soudain la canne du marcheur reverdit, et prend racine, et refléurit. »⁵

¹ *La maison Golden*, Salman Rushdie, éditions Actes Sud, 2018, Lettres anglo-américaines, traduit de l'anglais par Gérard Meudal.

² *Franchissez la ligne*, Salman Rushdie, Essai, éditions 10/18, 2005.


³ *La Cohée du Lamentin*, Édouard Glissant, Collection blanche, éditions Gallimard, 2005.

⁴ *Mille plateaux*, Gilles Deleuze et Félix Guattari, éditions de Minuit, 1980.

⁵ *Le chemin de l'homme*, Karl Ristikivi, 1972. Traduit de l'estonien par Jean-Pierre Minaudie.

INFOS PRATIQUES ET SANITAIRES

Voix d'Exils 2020, ce sont des jauges limitées, donc des réservations indispensables, des espaces et circulations adaptés, du gel hydroalcoolique à l'entrée et des masques lors des déplacements en salle.

 Clôture des inscriptions à midi, la veille de chaque manifestation.

Pour les 2 randonnées, les exposés et conférences, la causerie et la rencontre littéraire et le BD-Concert, l'entrée est offerte. Les réservations se font auprès des Offices de Tourisme de Dieulefit-Bourdeaux et de l'association Nouvelles du conte : 07 66 14 37 99 – festival@nouvellesduconte.org

Les séances de cinéma à l'Eden ne nécessitent pas d'inscription sauf pour l'en-cas entre les deux films.

Pour la billetterie concernant les soirées "Anatolie" et "Les Afriques", vous rendre sur bizzartnomade.net.



HÉBERGEMENTS

Les Offices de Tourisme peuvent vous conseiller et vous indiquer les disponibilités :

- Saoû 04 75 63 10 88 www.valleedeladrome-tourisme.com
- Dieulefit 04 75 46 42 49 www.dieulefit-tourisme.com
- Bourdeaux 04 75 53 35 90

TRANSPORTS

- Gare SNCF Montélimar ou Crest
- Ligne de bus n° 27 Crest-Bourdeaux
- Ligne de bus n° 35 Montélimar-Dieulefit

Transport à la demande (service de correspondance vers les villages soumis à des conditions) : réservations SRADDA 04 28 61 26 26

Pour les loueurs de voitures ou taxis, contacter les OT

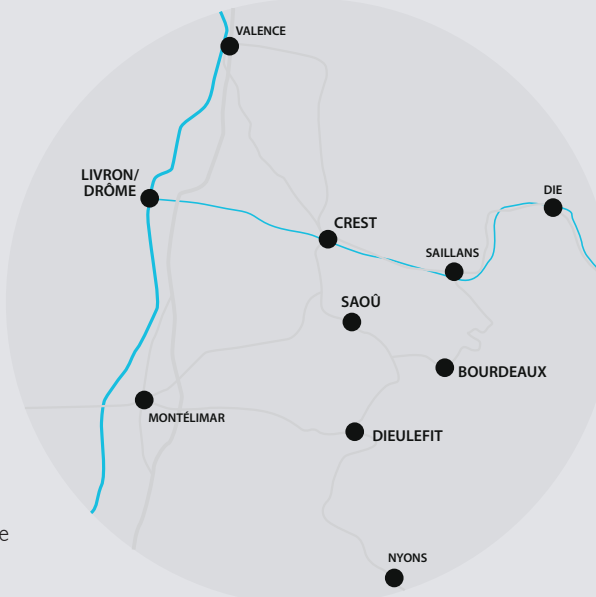


les murs ne servent à rien 4

2 jours de films et de lectures autour des questions de migration

26 et 27 septembre halle de Dieulefit

participation libre / petite restauration sur place
facebook : les murs ne servent à rien 4
organisé par l'association Passerelles




Voix d'exils

VAL DE DRÔME, PAYS DE LA FORÊT DE SAOÛ, PAYS DE DIEULEFIT-BOURDEAUX

Randonnées, conférences, expositions, spectacles

29 SEPT. 20 > 3 OCT. 20

- CREST
- SAOÛ
- BOURDEAUX
- DIEULEFIT

Un homme n'a pas de racines, il a des pieds.

SUR LES PAS DES HUGUENOTS

GRAPHISME VÉRONIQUE PITE, DIE - IMPRESSION VEZIANT IMPRIMERIE - 26400 CREST - SEPTEMBRE 2020

MARDI 29 SEPTEMBRE

— CREST

CINÉMA L'ÉDEN

CINÉMA en avant-première de l'édition 2020 et en partenariat avec le cinéma L'Éden. **5 €/FILM**

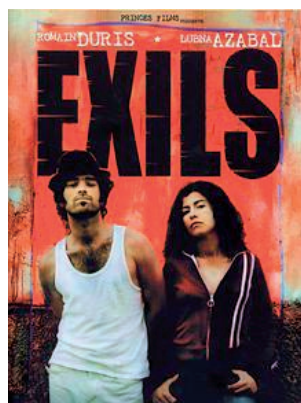
18h30 **THE WAY BACK** SUR LES TRACES D'UNE MIGRATION



Documentaire de Maxime Jenness et Dimitri Petrovic avec Hussein Rassim et Juliette Lacroix (Irak-Belgique, 2019, 1h06). Road-movie documentaire abordant la problématique de la crise migratoire en Europe, *The Way Back* tire habilement parti du point de vue singulier d'Hussein Rassim, musicien irakien, joueur d'oud émirite et réfugié en Belgique depuis 2015. En effet, c'est de

POSSIBILITÉ D'EN-CAS ENTRE LES DEUX FILMS

21h **EXILS**



Film de Tony Gatlif en présence de Marina Obrađovic première assistante à la réalisation avec Romain Duris, Lubna Azabal et Leïla Makhoulouf (France, 2004, 1h44). Un jour, Zano propose cette idée un peu folle à sa compagne Naïma : traverser la France et l'Espagne pour rejoindre Alger et connaître, enfin, la terre qu'ont dû fuir leurs parents d'autrefois. Presque par défi, avec la musique comme seul bagage, ces deux enfants de l'exil se lancent sur la route. D'une rencontre à l'autre, d'un rythme techno à un air de flamenco, Zano et Naïma refont, à rebours, le chemin de l'exil. Avec, au bout du voyage, la promesse d'une reconquête d'eux-mêmes... Le réalisateur déclare « J'ai fait un film sur les enfants d'exilés à la recherche de leurs racines ».

MERCREDI 30 SEPTEMBRE

— SAOÛ

FORÊT DE SAOÛ

14h **LES RACINES BALADEUSES** **Randonnée - Conférence avec Bernard Foray-Roux** « J'ai mes racines dans la Drôme ! » Cette phrase, souvent assénée avec un petit sourire satisfait, utilise la métaphore arboricole pour souligner l'ancrage profond d'un individu sur un terroir. Mais si, in fine, l'arbre était moins sédentaire qu'on ne le croit ? Les exemples sont légions d'arbres fuyant un territoire ou un danger, se ruant à la conquête de terrains propices et utilisant maints stratagèmes pour faire migrer leur descendance. À l'heure où certains hommes se vantent d'avoir des racines, les arbres pourraient revendiquer des pieds. Une randonnée botanico-philosophique en forêt de Saoû devrait vous en convaincre. **Kilomètres : 4. Dénivelé positif : 60 m. Durée de la randonnée 2h30. Départ : Parking des Sables Blancs (en forêt). RANDONNÉE CONFÉRENCE OFFERTE**

— BOURDEAUX

SALLE DES FÊTES

17h **EXPOSITION "RACINES"** par Didier Hutin

19h30 **SOUPE DES EXILÉS** **10 €**

21h **CAUSERIE CONTÉE** avec Jihad Darwiche

Les contes qui m'ont fait Ce sont les rencontres et les contes croisés au cours de multiples pérégrinations qui ont fait de moi ce que je suis. Je suis né au Liban, j'y ai vécu et travaillé. C'est la langue de ce pays que je parle le mieux. C'est là où je me suis marié et où je suis devenu père pour la première fois. C'est la terre de mes parents et de mes aïeux. Je me sens libanais, surtout lorsque le Liban souffre. Mais, je ne me suis jamais senti seulement libanais. Dans mon adolescence, j'étais palestinien ou syrien, lorsque le regard porté sur le réfugié palestinien ou le travailleur syrien était péjoratif, et plus d'une fois, j'ai eu envie d'enrichir ma carte d'identité en ajoutant algérien, sud-africain, amérindien ou cubain. Plus tard, mon métier de conteur m'a conduit sur les chemins du monde où j'ai rencontré des êtres humains qui m'ont parfois complètement bouleversé. Je me sens un peu de chaque pays qui m'a rendu amoureux et je me suis inventé plusieurs grand-mères : kabyles, bretonnes, amérindiennes, burkinabées, polonaises... Mes premiers contes me viennent de ma mère et des femmes et des hommes du village de mon enfance. Mais, sur le chemin de la vie, j'ai rencontré d'autres conteurs et d'autres contes. Certains ont changé mon regard sur le monde et m'ont donné la sensation de renaître. **CAUSERIE CONTÉE OFFERTE**

JEUDI 1^{er} OCTOBRE

— DIEULEFIT

ÉGLISE SAINT-PIERRE

14h **RENCONTRE LITTÉRAIRE** avec Nadia Nakhlé autour de son Roman Graphique **Les Oiseaux ne se retournent pas** (éditions Delcourt).

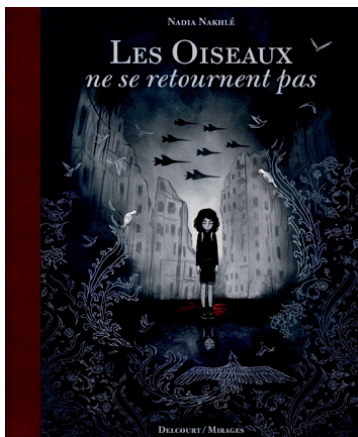


Auteure réalisatrice et dessinatrice, Nadia Nakhlé écrit, dessine et met en scène des projets poétiques et engagés, associant différents langages artistiques. La narration effectue un parallèle entre l'histoire d'Amel et celle des oiseaux du poème persan, *Le langage des oiseaux*, de Farid-Ud Dîn-Attar. Ce poème raconte l'histoire d'une horde d'oiseaux traversant sept vallées à la recherche de leur roi, le mystérieux Simorgh. Après avoir franchi la dernière vallée, les oiseaux s'aperçoivent que le Simorgh n'est autre que le reflet d'eux-mêmes. **RENCONTRE LITTÉRAIRE OFFERTE**

SALLE DES FÊTES PIERRY-BELLE

20h30 **CONCERT BD LIVE**

LES OISEAUX NE SE RETOURNENT PAS



Texte, dessin et mise en scène de **Nadia Nakhlé**, avec **Bacem Yousfi**, musique, oud, interprète, **Mayya Sanbar**, comédienne, chanteuse, **Negar Hashemi**, comédienne chanteuse, **Ludovic Yapaudjian**, pianiste interprète. Projections animées, musique et création sonore immersive. Au moins un quart des personnes cherchant refuge en Europe sont des enfants, et des milliers d'entre eux sont des enfants isolés. Ils fuient la même guerre, la même barbarie, et les mêmes dangers que les adultes. Ils ont eux aussi abandonné leur pays, quitté leur maison, et dit adieu à leurs amis et leur famille. Ils rêvent eux aussi d'une vie meilleure et ne veulent pas mourir sous les bombes. Ce projet leur est dédié. **CONCERT BD OFFERT**

VENDREDI 2 OCTOBRE

— DIEULEFIT

ÉGLISE SAINT-PIERRE

14h **CONFÉRENCE** **Un homme n'a pas de racines, il a des pieds!** par Anne Dubos Anthropologue formée à l'EHESS, spécialiste de l'Inde, la question des mobilités et celle des territoires s'inscrit au cœur de sa recherche. Membre correspondant de l'Institut d'Études avancées de Nantes, en 2015, elle a fondé l'association Little Heart Movement qui déploie ses questions théoriques sous forme de chorégraphies, d'objets ou d'installations média. La perception du sensible comme de l'éducation sont les axes fondateurs de l'association. À travers une série d'ateliers (performance, média, vidéo), elle tente de trouver un remède, un espace de création pour les adolescents migrants isolés. **CONFÉRENCE OFFERTE**

ÉGLISE SAINT-PIERRE

16h **CONFÉRENCE** **Le yiddish, de la singularité à l'universalité de l'exil** par **Mano Siri** Professeur de philosophie, membre de la Commission culture à la Licra. Le yiddish entre langue de l'exil et langue de l'universel : à défaut de pouvoir habiter une terre dont ils étaient régulièrement chassés ou qui leur était interdite, le yiddish, langue à l'origine méprisée, a longtemps constitué pour les Juifs une forme de territoire linguistique où grâce aux poètes, écrivains et philosophes qui l'ont ensemencé, il est LA langue que tous les juifs d'Europe pouvaient comprendre et utiliser... avant qu'elle ne soit assassinée. **CONFÉRENCE OFFERTE**

LA HALLE CULTURELLE

CARTE BLANCHE À **BIZZANT** **SOIRÉE ANATOLIE** **PT14 € - TR 12 €**

19h30 **REPAS ANATOLIEN/GÉORGIEN SOLIDAIRE** avec Emmaus Étoile (10 € SUR RÉSERVATION)

21h **CONCERT MED BAZARD**

Des Balkans à l'Anatolie, du Caucase au Moyen-Orient, le collectif MEDZ BAZAR revisite les musiques traditionnelles et exprime son originalité par ses propres compositions. Dans ce sextet aux cultures croisées, chacun est chanteur et multi-instrumentiste. Leur message d'émancipation et de fraternité est imprégné de traditions populaires nouvelles et anciennes. Ils chantent, dans leurs langues maternelles que sont le turc, l'arménien, l'anglais et le français, le récit d'un chez-soi intérieur, habitué à l'exil, au métissage et au renouveau. « Enfant du vent ou de la diaspora, chacun compose et amène sa touche dans ce collectif qui brasse large. » Télérama.

Ezgi Sevgi Can (clarinette, saxophone, chant), **Shushan Kerovpyan** (contrebasse, chant), **Vahan Kerovpyan** (percussions, accordéon, claviers, chant), **Elâ Nuroglu** (percussions, chant), **Marius Pibarot** (violon, contrebasse, percussions, chant), **Sevana Tchakerian** (accordéon, claviers, percussions, chant).



SAMEDI 3 OCTOBRE

— DIEULEFIT

CHAPELLE DE SAINT-MAURICE

10h30 **RANDONNÉE CONTÉE** **vers la chapelle de Saint-Maurice avec le conteur Kamel Guennoun : Si tu ne vois pas où tu vas, regarde d'où tu viens!** « Le conte est un pont entre les mondes visibles et invisibles. Depuis plus de 30 ans, le conte nourrit et enrichit mon chemin de vie de rencontres étonnantes ; je lui dois beaucoup. Quand vient le moment de partager, je suis heureux d'offrir à mon tour ce qu'il m'a donné. Le conte parle des femmes, des hommes, des mystères de la vie. Sans maître ni frontière, il raconte notre humanité. » Randonnée en boucle. RDV au parking des Vitrouillères. En venant de Nyons ou de Montélimar, prendre direction Bourdeaux, sur la D638,

bifurquer sur la gauche direction "Les Vitrouillères" juste après et en face de la caserne des pompiers et de la gendarmerie. Se garer avant l'entrée du camping. Durée : 5h. Difficulté : moyenne. Distance : 12 km. Dénivelé positif : 572 m. Dénivelé négatif : 563 m • Pique-nique tiré du sac à la chapelle. **RANDONNÉE CONTÉE OFFERTE**



LA HALLE CULTURELLE

CARTE BLANCHE À **BIZZANT** & **PASSÉ MINUIT** *en Accord* **SOIRÉE "LES AFRIQUES"** **PT16 € - TR 13 €**

19h30 **REPAS AFRICAIN SOLIDAIRE** avec l'association Voies Libres Drôme (10 € SUR RÉSERVATION)

20h30 **CONTE** avec Kamel Guennoun

Kamel Guennoun a le conte dans la peau. Une petite graine que lui a laissée sa grand-mère Tassadit qui racontait le soir sur une des petites places du village de Draâ El Mizan, dans le Djurdjura en Kabylie...

21h45 **CONCERT LÁO** (création musicale 2020 / Rencontres en accord, resplendissantes)

Une joyeuse invitation menée par la musicalité des chants, de la guitare, du oud, et du violoncelle conduite par les mots pour croquer la beauté et le rêve d'un Monde que nous dessinons ensemble. LÁO c'est une des réponses artistiques, qui donne du sens à la rencontre humaine, célébrant à la fois l'exil intérieur et extérieur et la diversité d'une profondeur poétique, motrice de nouvelles histoires à faire exister.

Gasandji, chanteuse franco-congolaise, musicienne compositrice au chant unique, travaille sur la voix comme un instrument et le son sans référence structurale et académique, pour être au plus près d'une liberté pour explorer l'être. **Anne-Laure Bourget**, rare percussionniste française, docteur en ethnomusicologie, multi-instrumentiste, pétillante, évolue dans les musiques du monde, alternant les sonorités pop et baroque aux couleurs du monde. **Eric Longsworth**, musicien américain, violoncelliste compositeur et explorateur de sons et de sentiers, nous plonge dans des contes musicaux portés par la virtuosité sensible et ouverte. **Kired Dongala**, musicien guitariste à la voix rauque, est révélateur d'une autre musicalité tout en émotion et dans les rythmes qui nous entraînent sur la terre mère d'Afrique, avec délicatesse. **Aziz Sahmaoui** chanteur voyageur d'un monde nouveau, multi-instrumentiste, musicien au charisme aussi naturel que rayonnant, s'attache depuis plus de 20 ans à faire vivre sa musique, venue de son Maroc natal.